

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 2 février 1770

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 2 février 1770, 1770-02-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/530>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu, mon cher et illustre ami, vos deux paquets...

RésuméAccuse réception des envois de D'Al. Remercie Frisi et Borda. Béguelin et Lambert remercient D'Al. Béguelin lit le mém. de D'Al. Lagrange enverra le second mém. de Béguelin. Problèmes de courrier. La Condamine. Apprécie les théorèmes de calcul intégral de D'Al. Critique le mém. (De maximis et minimis) de Fontaine, mais loue celui de Borda qu'il discute.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.11

Identifiant498

NumPappas1008

Présentation

Sous-titre1008

Date1770-02-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 162-165
 Lieu d'expédition Berlin
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source autogr., d., « à Berlin », 4 p.
 Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 180-181

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

87

180 89

à Berlin ce 17 Février

1770



33.

J'ai reçu, mon cher et illustre Ami, vos deux paquets contenant
un de vos recherches sur les lunettes achromatiques pour notre Académie
à laquelle j'aurais l'honneur de les présenter au prochain
séance, et l'autre les Mémoires de M^{rs} Fontaine et de Jorda
sur la méthode des maximis et minimis, votre mémoire sur
quelques théorèmes de calcul intégral, et l'ouvrage de P. Frigi
sur la théorie de la lune, je vous en remercie de tout mon
cœur, et je vous prie de vouloir bien aussi témoigner ma reconnaissance
au P. Frigi et au Chev. de Jorda. J'ai communiqué
M^{rs} Lambert et Nequelin l'article de votre lettre du
24 février qui les regarde; ils sont très sensibles à vos bontés et ils
ont chargé de vous témoigner combien ils sont reconnaissant de
votre offre que vous leur avez rendue agréée du Roi. Le dernier
M^{rs} Nequelin m'a marqué à ce sujet dans un de ses billets que
et tout ce qu'il avoit à souhaiter, qu'il n'étoit question que
d'obtenir des ingénieurs étrangers qui pourroient lui être utiles
et utiles, que alors, fait tout ce qu'on ajouteroit seroit suggéré
moins que l'occasion n'en fût très naturelle, et qu'on en
soutiendrait bien fort. Comme vos recherches sur les lunettes

comme pour intéressant, et pour digne de vous

l'intéressent particulièrement, j'ai eu devoir lui en communiquer
il m'a dit qu'il en étoit très satisfait, et qu'il a même fait
par là par les quelques remarques dont il pourra vous faire
si vous le souhaitez et si il en trouve l'occasion, il m'a remis
en même temps une exemplaire imprimée de son second mémoire
sur la perfection des lunettes, pour que j'aie pu le faire parvenir
par poste, le volume dont il fait partie ne devant paraître
qu'après sa mort. Je le joindrai au volume de 1763 que vous n'
avez point reçu par l'inadvertance de M. Formey dont je suis
très fâché. M. Nicaud s'est chargé de me procurer une
occasion de vous faire un envoi par le moyen des secrétaires
de l'Académie de France, avec qui il est un peu lié; en attendant
M. Formey, au quel j'ai fait de plaintes de sa petite étourderie
m'a dit qu'il vous seroit très obligé de demander à M. de la
Condaminie s'il a reçu le volume que vous avez maintenant dont
et de le lui remettre de sa part au cas que ce volume lui man
je ne vous pouvez le remettre à M. L'Étalon pour qu'il le fasse
parvenir à M. Formey par le premier envoi qu'il aura reçu
de lui faire. Je suis au désespoir que le paquet que j'ai fait

De, comme 2000 $\frac{2x}{3}$ à $\frac{2x}{3}$, ce qui s'accorde avec l'éthérée des Jungs
Adieu mon cher et illustre Ami, il ne me reste de sa part que par vous en
faire et vous enverrai les dernières de mes sentiments les plus tendres et les plus respectueux

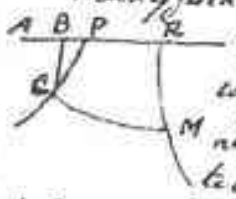


M. Bignon ne vous ait pas encore été remis; j'en ai fait quelques
 copies à M. Boudaure qui s'est chargé de ce paquet, et il m'a
 écrit une lettre de M. Bignon dans laquelle il lui marque que la
 question est restée à Strasbourg chez l'Évêque et Pierre Pica
 fils sans d'occasion pour la faire parvenir à Paris; je ne compare
 pas à cela, d'autant plus que le m'interroge avec M. Boudaure
 sur le fait de tout jusqu'à Paris; au reste je m'efforcerai de vous
 envoyer ce que j'ai pu, à moins que le diable ne l'ait effectivement
 enlevé; j'espère aussi que vous aurez reçu le vol. du Calcul intégral d'
 la part l'Évêque de France a bien voulu se charger. j'en ai joint des copies
 de l'ouvrage d'Éuler à mesure qu'il y parait, et me ne le
 commentaire de l'Évêque de Paris si vous le souhaitez; je jure au désespoir que vous
 ne le recevrez pas, et je vous demande comme la grâce la
 plus humble de me procurer quelques occasions de vous servir.
 L'Évêque de Paris me paraitrait très bon, et je suis sûr
 d'en voir les démonstrations; en attendant j'essaie de le trouver
 moi-même pour m'exercer sur cette matière aussi difficile qu'importante.
 Tant maintenant que je vous dirai un mot des Éléments de M. Fontaine,
 la méthode des maxima et minima; je vous avoue que ce Éléments me
 paraît très peu digne de lui tant pour le fond que pour la forme. je ne me
 rends pas de la manière peu obligeante dont il parle de mon ouvrage
 le peu en valait en effet beaucoup mieux; mais je ne puis m'empêcher

comme pour intéressant, et pour digne de vous

Adieu mon cher et illustre Ami, je vous embrasse de tout mon cœur, et
vous recommande au nom de Dieu de grands biens joins de votre santé, bon
est approuvé, et jusqu'à ce que je ne sois guère plus content de ma situation
si jamais vous avez occasion de faire mention de moi dans vos lettres au Roi,
vous priez de lui en parler sur ce pied, car outre qu'il y a la pure vérité, je
sais qu'il y a encore un grand mérite au plus du Roi d'en avoir soin et leur de me

D'être en quelque façon indigne de voir qu'à peine m'en ait traité d'ignorant
cette matière, il j'approprie mes méthodes même en les tronquant et les in-
guant seulement un peu, et s'y est vu qu'il appelle exposte par seconde méthode
quant à la première, elle n'est autre chose que celle dont Galilée s'est servi
autrefois, et que cet auteur a exposte abandonnée pour adopter la mienne
au reste ce mémoire ne contient absolument rien de nouveau, et ne me paraît
remarquable que par ses impertinences. Il n'en est pas de même de celui
M. le Chev. de Nodas a qui j'avoyais écrit de vouloir bien faire mes com-
plimens en lui témoignant de ma part combien je suis sensible à la main
Hollande dont il a bien voulu parler de moi; j'ai trouvé dans ce libelle
des réflexions ingénieuses sur les matières dont il s'agit, mais il me semble
que ses objections n'attaquent point le fond de mes méthodes, et qu'il y en a
tant au plus qu'à l'analyse que M. Galilée a donné dans les Commentaires de
Pietro Bonaventura (Tom. X de ceux-ci) et non pas à la mienne. M. de Nodas m'a
juste que la ligne par laquelle une chose doit se mouvoir pour descendre d'une cer-
taine à une autre est donnée dans le moindre temps possible n'est pas celle
circular qui conviendrait le mieux à ce cas donné à angle droit, comme j'en ai
trouvé par mes méthodes (art IV) et cela par la raison que le premier est le
brachyptéron doit toujours être vertical; j'en conviens si on suppose que le



$\frac{dQ}{dt}$, comme $2 \cos \theta \frac{d\theta}{dt}$ à $\frac{dQ}{dt}$, ce qui s'accorde avec le théorème de Simpson.
 Adieu mon cher et illustre Ami, il ne me reste de sa part que ses vœux
 happy et ses nouvelles les agnantes de mes sentiments les plus tendres et les plus respectueux.

$\frac{dx}{dt}$, comme $2 \log \frac{dx}{dt}$ à $\frac{dx}{dt}$, ce qui s'accorde avec l'observation de Simpson.
 Adieu mon cher et illustre Ami, il ne me reste de sa part que pour vous en-
 tretenir et vous renouveler les assurances de mes sentimens les plus tendres et les plus respectueux.